

LETTRE À GIANANTONIO

Cher frère,

ce matin tu as célébré ta Pâque et le Seigneur t'a accueilli dans ses bras comme un fils très aimé. Nous avons beaucoup prié pour toi, et notre supplication n'a pas été en vain. Tu es dans le meilleur endroit des bienheureux, tu, qui durant 57 jours t'a retiré la liberté dans la séquestration au Cameroun, toi, que tu n'as pas perdu l'espérance dans cette année de maladie, tu as donné à tous des témoignages de paix et de confiance. "Avec une confiance infinie..." Tu, que tu as fait vie la Prière d'Abandon, comme Charles de FOUCAULD a fait. Tu, le frère voulu par toutes les personnes que tu as servi, traité, travaillées ... j'ai à te remercier par le témoignage si précieux de ta vie, où tu ne t'es pas rendu et tu n'as pas laissé aux autres la mission que le Seigneur t'a eu confiance.

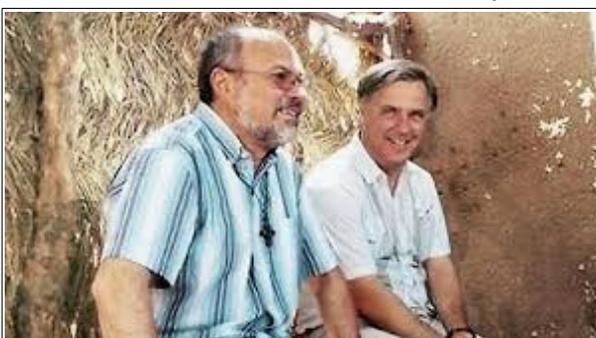


Ton adieu me fait mal beaucoup, mais je sais qu'il est temporel. Nous nous trouverons dans la fraternité des enfants de Dieu et voilà que nous rappellerons la campagne de prière dans une chaîne dans tout le monde par ta liberté étant séquestré avec Gilberte, à qui j'ai eu la grande joie de visiter à Montréal, et il m'a appris les objets qu'elle avait durant la séquestration, et Giampaolo, ton compagnon missionnaire au Cameroun. Je rappelle avec joie la nouvelle de votre libération. Les campagnes de beaucoup

d'églises ont sonné en Espagne, en Italie, dans tant de lieux, dans la Pâque de 2014. Ta séquestration nous a motivé à contempler le manque de liberté dans l'humanité, dans les peuples opprimés, dans les plus pauvres pauvres, la botte du puissant qui aplatit l'humble, la



manipulation des



vies d'êtres humains par des intérêts commerciaux et du pouvoir qui ne donne pas le visage, seulement à travers de ses porteurs de la hache de guerre ... Mais l'être humain et ses droits, comme tant de fois revient le pape François, est au-dessus de toute idéologie. Ta fraternité italienne, ta famille, ta diocèse de Vicenza, tes amis au Cameroun, vont te manquer, et tous les frères de la fraternité sacerdotale nous t'aurons pour le référant de

missionnaire engagé, vaillant, l'homme de Dieu qui laisse une trace pour nous encourager à continuer de travailler par le Royaume et sa justice. Giampaolo, ton compagnon de mission au Cameroun, continuera de semer la graine de ce Royaume qui croît depuis le petit et insignifiant dans notre monde.

J'ai eu la grande joie de te connaître personnellement dans Castelfranco, l'Italie, en 2015, et dans Rudy, la Pologne, l'été passé, en partageant avec toi l'assemblée européenne de la fraternité.



Quelque chose me disait que tu devais soigner ta santé, et je te l'ai exprimé. À travers de ces derniers mois nous nous avons communiqué et j'ai suivi ta santé avec préoccupation. Aujourd'hui je donne grâce au Seigneur par ta vie, par comment tu surpassais les preuves avec ta qualité humaine qui m'apprend à évaluer le négatif de la vie, en sachant que si le grain de blé ne meurt pas, il ne donne pas de fruit. Comme le frère Charles, tu as donné tout pour les plus

défavorisés, et cela me remplit de joie, malgré la douleur de la séparation. De tout ce que nous considérons douloureux, je suis sûr que surgit quelque chose nouvelle, inespérée, positive et bonne à nous et pour les autres. Merci pour m'apprendre à avoir de la patience et du paix.

Prie toi par nous devant Dieu, qu'aujourd'hui il te comble de grâce et d'amour.

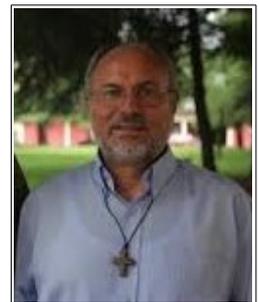
Nous te éveillerons toujours.

Aurelio SANZ BAEZA, fraternité sacerdotale Iesus Caritas,
frère responsable

Perín, Carthagène, Murcia, Espagne, 28 de août 2018, martyr de Saint Jean Baptiste

Notice biographique:

Gianantonio ALLEGRI, frère de la fraternité sacerdotale Iesus Caritas. Il naît en 1957 dans Pievebelcino (Vicenza, l'Italie) Prêtre en 1982. Vicaire dans quelques paroisses du Vicentino. De 1991 à 2001 il a travaillé comme fidei donum, missionnaire au Cameroun. Il est revenu pour le ministère de curé dans Magré di Schio jusqu'à 2013. Il tourne au Cameroun et est séquestré par Boko Haram durant 57 jours, avec ses compagnons, la soeur Gilberte BOUSSIÈRE, du Québec, et Giampaolo MARTA, de la même diocèse de Vicenza. Après sa libération il revient à la diocèse et il a été le curé de Santa Maria Bertilla de Vicenza.



Dans le matin d'aujourd'hui il est arrivé aux bras du Père après avoir lutté contre le cancer pendant un an.

(J'espère, Gianantonio, que tu pardonnes mon français d'étudiant. Tu le parles beaucoup mieux que moi)